

§ III- NOTES D'ETUDES  
ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 149

RETRAITE DE DAMES, N°4

+

Cannes 1865.

RETRAITE DE DAMES

AMOUR DE NOTRE-SEIGNEUR.

4.

Parler de Lui - Agir pour Lui

Esprit de zèle - Apostolat de la femme. (a)

...In omnibus labora,  
opus fac Evangelistae, ministe-  
rium tuum imple. 2.Tim.4,5.

Travaillez en toutes cho-  
ses; faites l'office d'apôtre;  
accomplissez votre mission.

Vidi praevaricantes et  
tabescebam.

J'ai vu ceux qui vous of-  
fensaient et j'en étais navré.  
ps.118,158.

Tabescere me fecit zelus  
tuus, quia obliti sunt verba tua  
inimici mei. ps.118,139.

Zelus domus tuae comedit  
me. ps.68,10.

Si vous aimez Notre Seigneur Jésus-Christ, Mes-  
dames, (et après les bienfaits innombrables dont il nous

(a) notes marginales renvoyées à la fin du sermon.



a tous comblés, et les droits particuliers qu'il s'est acquis à votre amour, je ne saurais plus comprendre qu'à moins d'être légère ou sans cœur, il puisse se trouver une seule âme entre vous qui ne l'aimât de toute son âme), si vous l'aimez, dis-je, vous ne pourrez vous empêcher de manifester votre amour; un amour profond; si profond qu'il soit, ne saurait demeurer longtemps en silence; il a besoin de parler et d'agir, il a besoin de se montrer. Si vous aimez Notre Seigneur Jésus-Christ, vous devez aimer non seulement à penser à lui, à vous entretenir avec lui dans l'oraison, à vous rapprocher de lui dans les sacrements, mais encore vous aimez à parler pour Lui, vous aimez à travailler pour Lui. Aussi bien est-ce là votre mission sur la terre.

Si Dieu a donné (a) à votre voix, Mesdames, ces fibres sympathiques qui émeuvent et convainquent avant même d'avoir prouvé; s'il vous a donné cet art mystérieux d'arriver par des voies lentes peut-être, mais toujours infaillibles, au but de vos désirs, et à mener les hommes selon vos volontés tout en paraissant leur obéir, ce n'est point pour dissiper follement ces nobles facultés en des usages ridicules, frivoles, ou à des œuvres indifférentes, encore moins à des œuvres criminelles. Non, non, ce sont des talents que Dieu vous a donnés à faire fructifier pour sa gloire et dont il vous demandera compte un jour... Vous devez les employer au service de Dieu, pour défendre sa cause et lui gagner des âmes. Si Dieu vous a donné plus de cœur qu'aux hommes, c'est pour que vous l'aimiez beaucoup, et s'il vous a donné tant d'empire sur les cœurs des hommes, c'est pour que vous le fassiez beaucoup aimer. Si vous n'y travaillez point, vous serez en dehors de votre mission, vous serez comme des astres errants, jetés hors de leur voie et susceptibles dès lors de causer les plus grands désastres. On l'a dit: La femme n'est jamais, ou difficilement, au milieu. Elle est ange ou démon. Elle poussera les hommes à Dieu et sera comme leur ange, ou bien elle jouera le rôle de Satan et les arrachant à l'amitié de Dieu, elle causera la ruine et la perte des âmes.

En d'autres termes, vous n'êtes pas ici-bas pour vous-mêmes, pour y jouer un rôle égoïste et mesquin. Vous y êtes pour vos frères et pour Dieu, pour gagner et

(a: variante:) Si Dieu vous a donné mieux qu'à nous cet accent sympathique qui va au cœur, qui émeut, qui a le don de convaincre avant même d'avoir rien prouvé...



conduire vos frères à Dieu. Oui, Dieu vous a fait, Mesdames, un véritable apostolat, et si j'osais le dire un véritable sacerdoce. Oui, je ne crains pas (a) de vous appliquer d'une manière particulière ce que S. Pierre a dit de tous les chrétiens (b): Vous êtes une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte. Et au lieu de vous enorgueillir, ne devez-vous pas rougir au contraire en vous interrogeant, de vous voir jusqu'à ce jour si inférieures à votre grande vocation. Mais désormais travaillez-y sérieusement, faites l'office d'apôtre, remplissez votre mission. In omnibus labora etc...

Nous allons prier Marie qu'elle vous mette au coeur le germe et le zèle de cet apostolat.

Ave Maria.

# I.

Quand Dieu créa la femme (c), il l'a donnée à l'homme comme une aide, auxiliaire, adiutorium simile sibi. C'est là son rôle, l'aider. Si elle ne l'aide pas pour le bien, elle l'aidera infailliblement pour le mal. C'est une femme qui nous a perdus, usant de son influence pour faire accepter à l'homme le fruit défendu, le fruit de mort; c'est une femme qui nous a sauvés en apportant aux hommes le fruit de vie, le fruit béni de son sein virginal, Jésus. (d)

Et maintenant ouvrez l'histoire : ce sont les femmes qui, dans le Paganisme, en même temps qu'elles étaient asservies et dégradées, asservissaient aussi les hommes et les dégradait. Rien d'impur, rien de vil comme la plupart des femmes dont l'histoire nous a conservé le souvenir. Ce sont les femmes qui ont perdu le roi Salomon, et ce sont elles qui perdent encore tous les jours

(b: Première rédaction barrée:) Vos estis genus electum regale sacerdotium, gens sancta (1.Petr.2,9)

La femme doit tout à l'Eglise, l'Eglise devra tout à la femme -

(d: Notes marginales :) Eve - Marie - Paganisme - Christianisme - maîtresses -

(a): le mot "pas" n'existe pas dans le texte.

(c): dans le texte "Quand Dieu la créa"



des âmes généreuses qui sans elles eussent été peut-être des soldats valeureux pour la cause du Christ.

Lisez au contraire, l'histoire du peuple de Dieu (a), l'histoire des Juifs et celle des chrétiens. Quel rôle magnifique y a joué la femme. Parmi les Juifs: les femmes des patriarches, Sara, Rebecca, Rachel, quelques grandes et saintes figures: Judith, Esther, Jahel... et tant d'autres figures de la plus noble des femmes à venir, de Marie; chez les chrétiens: Cécile, Catherine, Agnès, Lucie, Agathe et tant d'autres, et pour ne parler que de notre pays: Clotilde, Geneviève, Blanche de Castille... et tant d'autres, toutes les suivantes et les imitatrices de Marie!... Quel rôle admirable les femmes ont joué dans le Christianisme, Chaque fois qu'elles sont demeurées ce qu'elles devaient être, de fortes chrétiennes.

Vous ne trouverez pas sous le soleil, un seul royaume chrétien où quelque femme n'apparaisse à son origine couronnée de l'auréole d'apôtre et de fondateur, de mère de la foi, de mère de l'Eglise. Notre Seigneur, je l'ai déjà dit, s'entoura de saintes femmes, quand il voulut jeter parmi les hommes la bonne semence du salut, elles lui donnaient l'hospitalité à la Maison de Béthanie, et elles l'aidaient de leurs facultés, nous dit l'Evangéliste. Elles sont toujours les mêmes, toujours prêtes à donner de leurs biens et de leur cœur, pour soutenir la cause de Dieu. S. Paul s'aida aussi de saintes femmes et il n'a pas écrit peut-être une seule Epître sans y consigner quelque témoignage à leur honneur: "Je vous recommande Phébé notre soeur, qui s'emploie au ministère de l'Eglise à Cenchrée - Saluez de ma part Prisque et Aquila qui ont travaillé avec moi pour le service de Jésus-Christ, qui ont exposé leur tête pour me sauver la vie: je ne suis pas le seul à leur rendre grâces, mais encore toutes les Eglises des gentils le font avec moi. - Saluez Marie qui a beaucoup travaillé pour vous. - Saluez Tryphène et Tryphose qui travaillent pour le Seigneur. Saluez notre chère Perside qui a beaucoup travaillé pour la cause de Dieu." (Rom. 16, 1.2.3.4.6.12)

Et pour ne parler que de notre patrie, n'est-ce pas (b) par une femme que notre Eglise de France a

(a: phrase barrée:) ... et déjà on y voit poindre l'aurore de cette glorieuse mission de la femme.

(b) le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



commencé (a), et c'est encore par les femmes que la religion s'est relevée dans notre pays à la suite des tourmentes révolutionnaires et impies du siècle dernier. Honneur donc aux femmes fidèles à leur mission chrétienne.

Rien n'est touchant comme ce spectacle: Il semble que la femme veuille acquitter en toutes occasions la dette de reconnaissance contractée envers Dieu pour les bienfaits reçus, et qu'entre elle et Dieu se soit élevée comme une lutte de générosité et d'amour où tous deux voudraient avoir les dessus; lutte admirable où la femme ne peut évidemment manquer d'avoir le dessous, mais d'où elle sortira, si elle y persévère, vaincue mais le front (b) rayonnant de gloire immortelle et les bras chargés de bienfaits.

J'ai lu dans un de nos poètes du midi, le roi de nos troubadours modernes dont l'âme religieuse et amie du bien vient de nous être reprise par le Ciel, j'ai lu dans Jasmin une pièce fort belle où racontant ce qu'il avait fait d'abord pour réédifier, du produit de ses séances littéraires, une pauvre Eglise de campagne, puis pour la couvrir, il se servait de cette expression charmante de grâce et de sentiment: Quand j'étais petit, j'étais pauvre et nu, l'Eglise m'a recueilli et m'a couvert, maintenant je trouve l'Eglise pauvre et nue, je l'assiste et je la couvre. - Vous pourriez dire de même, Mesdames, mais sur une bien plus grande échelle. Vous étiez dégradées, avilies, réduites au plus misérable état, l'Eglise vous a tendu la main dans la boue et vous a relevées aux yeux du monde d'abord, et ce qui est plus encore à vos propres yeux, elle vous a rendues à vous-mêmes, elle vous a rendu votre auréole, l'estime et l'affection de tous... Et vous, à votre tour, quand vous voyez l'Eglise pauvre, désolée, avilie, vous ne pouvez faire autrement si vous avez du coeur, que de vous sentir remplies pour elle d'une sainte pitié et d'un amoureux respect, et, sans oser lui tendre la main précisément, car vous n'êtes que des femmes et elle est l'arche de Dieu, et dès lors assurée de ne point périr, du moins, vous vous employez de toutes vos forces à lui ramener les coeurs de ses enfants, le seul trésor

(a: note marginale:) Clotilde, Geneviève, Blanche de Castille, ne nous apparaissent-elles pas debout sur les fondements de l'Eglise des Gaules, comme nos mères dans la foi?...

(b: variante:) ...le front ceint d'une auréole immortelle...



qu'elle estime après tout, le seul qu'elle (a) ne puisse jamais se résigner à perdre, si l'injustice et l'ingratitude des hommes venaient à la dépouiller du reste, eux qu'elle a réchauffés de son sein, et eux qu'elle a nourris, la réduire à la mendicité...

Vous devez vous dévouer pour l'Eglise, vous devez vous employer de toutes vos forces pour étendre de plus en plus, dans les âmes, à commencer par la vôtre, le royaume de Jésus-Christ. Ce n'est pas une affaire de foi seulement, c'est, vous l'avez compris une affaire de cœur. Or, je ne crois pas qu'une seule de vous, Mesdames, consente jamais à ce qu'on puisse trouver son cœur en défaut.

Mais jusqu'à ce moment nous nous sommes tenus dans un cercle d'idées un peu général, et partant un peu vague; il s'agit de préciser notre pensée et ce que Dieu réclame de vous.

Que devez-vous faire pour Jésus-Christ et pour son Eglise? En quoi doit se traduire pour eux votre reconnaissance et votre dévouement?

Je me réserve de vous dire en une autre circonstance ce que vous devez faire en particulier pour les Eglises, ces temples où Jésus réside en personne et images de l'Eglise vivante des prédestinés dont vous faites partie. (b)

Je ne dis rien non plus de l'amour et du dévouement tout spécial que vous devez à l'Eglise Catholique votre mère, et à celui que Dieu a préposé à son gouvernement, Notre Saint Père le Pape; ces questions sont trop actuelles et trop brûlantes pour qu'il soit opportun de les traiter, et d'ailleurs vous n'en avez pas besoin, j'en ai l'assurance; où donc le Saint Père trouve-

(a: variante:) ...qu'elle ne consentira jamais à se laisser dépouiller...

(b: note marginale:) Cette œuvre de zèle est le sujet d'une Association spéciale dans cette paroisse; à qui je me propose d'adresser quelques exhortations toutes spéciales jeudi prochain, mais que je tiens à remercier dès aujourd'hui pour son concours empressé et pour les chants si bien rendus dont elle est venue relever l'éclat de nos petites réunions.



rait-il des sympathies s'il n'en devait pas trouver dans le coeur des femmes chrétiennes, et des femmes de notre pays où tant de mères ont généreusement sacrifié leur fils à la sainte cause, soit sous l'habit militaire ou sous l'habit religieux. Je vais donc me borner à rechercher avec vous ce que vous pouvez faire pour étendre le royaume de Jésus-Christ dans les âmes, à quoi se doit résumer votre apostolat;

## II. (a)

A parler pour Dieu et à agir pour Dieu. Mais comment parler et comment agir?

1°- Devez-vous aller prêcher l'Evangile vous aussi, ou tout au moins le prêcher dans votre intérieur de famille, prêcher la religion et la vertu à vos pères, à vos frères ou à vos maris? Non. Je permets à la femme de se taire, disait S. Paul, et l'Eglise lui concède la même permission.

Mais savez-vous le bon moyen à vous de prêcher l'Evangile et de gagner des âmes à Dieu par vos paroles? Le voici:

A) Le premier c'est la prière. Vous avez là, Mesdames, une force merveilleuse dont vous négligez trop de vous servir. Trop souvent vous ne priez pas, ou vous ne priez que pour vous-mêmes. Vous avez le droit sans doute de prier pour vous, en le faisant vous faites bien, mais j'aimerais à vous voir vous oublier pour prier pour les autres. Vous oublier ainsi ne sera pas imprévoyance, mais prudence. Dieu n'étant jamais plus disposé à combler une âme de ses bénédictions, comme lorsqu'elle s'oublie par charité pour les âmes. Vous n'avez qu'une chose à demander pour vous: l'amour de Dieu. Cherchez le royaume de Dieu et sa ... et tout le reste... par surcroît... nulle vertu n'allant mieux au coeur de Dieu que la charité. Quand vous êtes aimées d'un homme ici-bas, n'est-il pas vrai que par la prière vous en obtenez tout ce que vous voulez? Dieu vous aime, et si vous l'aimez, vous êtes assurées qu'il ne vous refusera rien - Voluntatem timentium se faciat - Il fera la volonté de ceux qui le

(a: note marginale:) Il faut que votre piété soit telle que dans votre maison chacun ait à se réjouir de vous voir pieuse et qu'autour de vous on puisse dire: Je voudrais bien que ma femme et mes filles soient pieuses de cette piété là...



craignent, nous dit le psalmiste, et il exaucera leur prière, et deprecationem eorum exaudiet (ps.144,19). Il ne vous refusera rien surtout si vous lui demandez le salut des âmes, car il le désire plus que vous. D'autres fois il a semblé vous refuser ce que vous lui demandiez. Il le devait à vos intérêts mêmes, c'est que vous lui demandiez des choses qui vous étaient nuisibles ou qui eussent été nuisibles à ceux que vous aimiez; vous ne le saviez pas, car que savons-nous, nous, pauvres hommes qui ne voyons rien au delà de ce qui est devant nous, mais il le savait, lui qui sait l'avenir, il a donc dû en apparence demeurer sourd à votre prière, tandis qu'en vérité au lieu de ce bien que vous demandiez imprudemment il vous en a accordé d'autres dont vous aviez besoin et que vous ne demandiez pas; mais en lui demandant le salut des âmes, l'extension de son royaume, l'accomplissement de sa volonté, vous êtes assurées qu'il vous l'accordera, car c'est ce qu'il désire lui-même. C'est là notre confiance, dit S. Jean, que Dieu nous exauce en tout ce que nous lui demandons de conforme à sa volonté" (1.Joan.5,14)- Demandez-lui donc du fond du coeur: Notre Père qui êtes aux cieux que votre nom soit sanctifié, que votre règne nous arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel, que les brebis perdues rentrent au bercail, que les brebis rebelles se soumettent à votre houlette, que tous entendent votre voix et qu'il n'y ait bientôt plus, s'il est possible, qu'un seul troupeau dans une seule bergerie et sous un seul pasteur.- Si vous priez ainsi, vous aurez vraiment prêché, et prêché d'une manière fructueuse, vous aurez mieux que nous ne le pouvons faire souvent, aplani les voies à la grâce de Dieu. Mais l'avez-vous fait? Avez-vous songé déjà à prier pour le salut des âmes, pour le succès des prédications du carême, pour la bonne acceptation des grâces du Jubilé. L'avez-vous fait déjà? Si oui, continuez, priez toujours. Si non, commencez et faites-le à partir de ce jour.

B) Le second moyen de gagner des âmes par votre parole, c'est de faire tomber cet indigne préjugé, et cependant trop bien fondé quelquefois, à en juger par certaines femmes pieuses, ce préjugé que la piété et la charité ne sont pas faites pour vivre ensemble, tandis que la piété au contraire, d'après son étymologie même, la piété n'est autre chose que l'amour, l'amour de Dieu et de ses frères; ce préjugé que la piété ne sert à rien à la paix, au bonheur des familles, à la bonne entente des époux, à la bonne administration et au bon succès des affaires, tandis que "la piété, nous dit S. Paul, est utile à tout. Elle a les promesses de la vie présente



et de la vie à venir." Le moyen donc d'étendre le royaume de Dieu par vos paroles, c'est de n'avoir jamais avec ceux qui vous entourent que des paroles de douceur. La douceur n'exclut pas l'énergie des réprimandes quelquefois, mais il faut que dans les réprimandes même, on sente sous cette écorce amère la douceur de votre âme; l'homme peut s'irriter quelquefois et se faire obéir, car il a la force en main; ce n'est pas là le rôle de la femme, elle n'a d'autre arme que sa faiblesse, si elle s'irrite, elle sera ridicule et provoquera infailliblement le rire ou le mépris au lieu de la soumission; on écoute un homme quand il menace; on rit des menaces d'un enfant, il n'est écouté que lorsqu'il prie ou qu'il caresse. Ne reprenez donc jamais qui que ce soit, ni vos enfants, ni vos domestiques même, ni à plus forte raison votre époux, sous le coup de l'animation ni sur le ton de l'aigreur. Ce serait peine perdue, vous n'aboutiriez pas à ce que vous voulez et vous aboutiriez peut-être à toute autre chose. Si le sang a bouillonné dans vos veines, si vous cœur a fermenté au fond de votre poitrine, attendez, attendez que le calme se fasse, que la tempête se soit apaisée et alors d'un cœur qui se possède, qui se sent maître de lui, d'une voix calme, douce même, mais ferme, faites vos observations; peut-être ne seront-elles pas bien reçues encore, mais du moins on ne s'oubliera pas jusqu'à vous répondre avec impertinence, et soyez en sûres si mal qu'elles paraissent écoutées, elles resteront. Ce premier sentiment d'amour propre blessé passera chez ceux que vous avez repris, le calme se fera aussi dans leur âme, et le calme venu, si vous avez eu raison on saura le reconnaître et vous approuver, au moins intérieurement et le plus souvent cela suffit; et si votre observation a été mal fondée on vous la pardonnera en raison de votre intention et de vos procédés; on vous la pardonnera de la meilleure manière, on l'oubliera.

C) Ne disputez jamais non plus, avec qui que ce soit. Pourquoi disputer? A quoi tout cela aboutira-t-il? Qui voudra jamais céder ou seulement paraître céder à une femme qui dispute? Ce n'est point là votre rôle, je vous l'ai dit. Votre rôle n'est point d'imposer votre autorité ou votre sentiment, c'est d'obéir et de céder en toute rencontre; mais de faire triompher la vérité et le droit même en paraissant obéir et céder. C'est là le difficile, sans doute, mais c'est là votre gloire aussi (a).

(a: rédaction barrée:) ... et vous y arriverez infailliblement si vous voulez, au lieu de singer les hommes et



Car Dieu vous a donné pour cela des ressources que nous n'avons pas nous; nous tranchons brutalement les questions; vous les dénouez, nous commandons, nous exigeons, nous menaçons et nous nous croyons obéis, la femme prie, tremble, obéit et en réalité c'est elle, le plus souvent qui est obéie et non pas nous. Ne vous dépouillez pas volontairement de cette arme toute puissante et si facile à manier pour vous: la douceur, pour charger vos épaules et vos mains d'une armure qui vous écraserait et dont vous ne pourriez vous servir: la menace et le commandement. Laissez cela aux hommes, et ne leur enviez rien; pour avoir un autre lot, vous n'êtes pas les moins bien partagées. Mais de grâce ne sortez pas de votre vocation.

Donc pas de paroles aigres, emportées, pas de disputes non plus, surtout pas de paroles contre la charité, pas de médisances, pas de calomnies, je n'insiste pas sur ce point parce que nous aurons à y revenir un autre jour. Une parole toujours calme, toujours bonne, toujours affectueuse, même quand elle est ferme et qu'elle réprimande. Ce seront là, Mesdames, vos prédications.

Mais j'en sais une plus puissante encore: C'est le silence, non pas le silence qui boude, mais le silence qui aime et qui agit.

2°- A) Un jour François d'Assise appela un de ses frères. "Mon frère, lui dit-il, allons prêcher!" Et ils sortirent. Ils traversèrent toute la ville, passèrent d'une rue dans une autre; et le saint ne disait rien; il priait, il aimait, il aimait ses compatriotes et demandait à Dieu leur conversion. Après une heure ou deux ils se retrouvèrent à la porte du Couvent, et ils rentrèrent: "Père, lui dit le jeune religieux, n'aviez-vous pas dit que nous allions prêcher? - Si bien mon fils, et ne l'avons-nous pas fait? Penses-tu qu'il n'y ait de prédications que celles qui sortent des lèvres? Nous avons aimé, nous avons prié, nous avons répandu la bonne odeur de Jésus-Christ, va, mon fils! nous avons bien prêché!"

Vous avez donc, Mesdames, le moyen de remplir votre apostolat, même quand vous garderez le silence, et

et de trancher en maître avec eux, vous savez mettre en oeuvre les armes toutes pacifiques et toutes puissantes pourtant que vous avez reçues de Dieu.



j'oserais le dire, surtout quand vous le garderez (a). Dans ce genre la première des prédications sera le bon exemple. Vous ne sauriez croire quelle influence ont sur les hommes les bons exemples venant de la femme même la plus pauvre et la plus ignorante. Et par bons exemples, je n'entends pas les pratiques extérieures de dévotion, j'entends l'exemple de la vertu, de la charité, de l'humilité, de la chasteté, du désintéressement, du renoncement à ses propres avis ou à ses propres intérêts, du pardon des injures, de la mortification, de toutes les vertus chrétiennes en un mot. "Que faisons-nous, criait S. Augustin! voici que des ignorants se lèvent et ravissent le Ciel, et nous avec notre science nous nous roulons dans la chair et le sang. Quoi donc? Ne pourrions-nous pas ce que ceux-ci et celles-là ont pu?" - "Que faisons-nous, disait à son tour S. Grégoire (b), nous barbus et lâches pourtant que nous sommes, qu'aurons-nous à dire pour excuse un jour, nous qui voyons monter à travers le fer du bourreau au céleste royaume de pauvres jeunes filles, nous que la colère emporte, enflés d'orgueil, agités par l'ambition, souillés par les passions impures? Que si nous n'avons pas le courage de conquérir le Ciel com-

(a: seconde rédaction:) Et d'abord par vos bonnes oeuvres:

En soutenant de vos facultés les bonnes oeuvres fondées par l'Eglise et plus particulièrement les oeuvres de zèle; celles qui s'occupent de gagner des âmes à Dieu. Je voudrais que toute femme chrétienne qui n'est pas réduite au nécessaire, prélevât sur ses menus plaisirs et sur les sommes destinées à ses parures, aux vaines satisfactions de son amour-propre, prélevât, dis-je, un impôt pour soutenir les oeuvres de charité et les oeuvres de zèle, comme vos maris soutiennent les oeuvres industrielles ou littéraires; que toute femme ou fille chrétienne se fît ainsi, selon ses moyens, la protectrice de quelque oeuvre de charité. Vous êtes faites pour vous donner et vous dévouer, et votre dévouement, Mesdames, ne doit pas se tenir resserré dans l'étroite enceinte de votre famille, mais, comme celui de l'apôtre, s'étendre à l'Eglise tout entière.

3. Enfin, il est un moyen, un moyen plus direct de gagner à Dieu ceux que vous aimez, c'est l'abnégation...

(b) Gr. Papa Rom. II, in Evang.



me elles au travers des persécutions, ne devons-nous pas rougir de ne pas servir Dieu même au sein de la paix?"

B) Un autre moyen, le seul dont je parlerai encore, parce qu'il est de tous le plus efficace et qu'en vérité il les résume tous, c'est l'abnégation permanente de vous-mêmes se traduisant au dehors par une parfaite égalité d'humeur.

Le monde ne s'y trompe point; il ne prendra pas les dehors de la vertu pour la vertu même; et il sera toujours beaucoup plus tenté de ne voir que des dehors là où cependant sera le fond aussi. Il faut donc, si vous voulez agir sur lui par le bon exemple, il faut tout d'abord le bien persuader de votre vertu. Ce n'est point là de l'orgueil, ni de la vanité, c'est pour cela que Dieu vous a faites vertueuses si vous l'êtes, ce n'est d'ailleurs que l'accomplissement de cette parole du Sauveur: "On n'allume pas une lampe pour la laisser sous le boisseau mais on la place sur le chandelier afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.- Ainsi que votre lumière luise devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'il glorifient votre Père, qui est dans les Cieux." (Mat.V,15,16). Ce serait de l'orgueil de faire le bien pour être vues. C'est de la vertu que de le laisser paraître pour mieux gagner les âmes à Dieu. Mais tout ce qui brille n'est pas or, quel moyen avez-vous de luire à leurs yeux de manière à les éclairer, à les convaincre que votre lumière n'est pas une lumière d'emprunt, et de les amener par là, peu à peu à glorifier notre Père qui est au Ciel et à retourner à Lui!

Vous n'avez qu'un moyen, un seul: l'abnégation permanente de vous-mêmes, c'est à dire la charité se traduisant au dehors par une parfaite égalité d'humeur.

Les hommes en effet, les hommes savent tous, si ce n'est par une foi bien éclairée, au moins par un instinct chrétien dont nul ne saurait entièrement s'affranchir aujourd'hui, tous savent que la charité est la première des vertus et que sans elle toutes les autres vertus ne sont rien. Vous auriez donc beau être assidues aux offices de l'Eglise, beau paraître humbles, modestes, pures et mortifiées, le monde n'y croira pas si vous n'avez avec tout cela la charité, et il aura raison; non pas que vous ne puissiez avoir ces choses, mais parce qu'il est impossible que vous ayez ces vertus bien développées sans que la charité ne soit avec elles pour les



régir (a); un état peut bien subsister quelque temps sans une main pour le régir, mais il ne peut demeurer longtemps ainsi, il cessera d'être ainsi ou il cessera d'être. Vous pouvez bien avoir quelque vertu sans la charité, mais ou la charité viendra, ou vos vertus disparaîtront. Et en attendant elles n'auront aucune action sur l'esprit ni sur le coeur des hommes; vous ne pourrez rien faire pour la cause de Dieu.

Il est si facile d'ailleurs de singer toutes les vertus! ne sait-on pas que le plus grand raffinement de l'orgueil est de savoir paraître modeste, et n'a-t-on pas vu bien des fois des personnes fort sensuelles affecter un extérieur de pénitence, et d'autres secrètement livrées à tous les vices et portant au dehors les apparences et les honneurs de la vertu. Rien n'est plus facile à singer que ces vertus-là et comme le dit un Proverbe: rien ne ressemble plus à un honnête homme qu'un fripon, ni à une honnête femme qu'une femme sans mœurs, surtout aujourd'hui. (b)

La charité elle-même peut s'imiter. On peut être avare, ramasser par des moyens illicites et donner cependant aux pauvres ou aux bonnes oeuvres, c'est même un moyen de cacher son jeu quelquefois; on peut nourrir au coeur une haine mortelle et la déguiser sous des paroles pleines d'affection et de charité, c'est même le moyen le plus sûr d'infiltrer secrètement dans les coeurs le venin de sa haine; mais savez-vous une chose que nul ne pourra longtemps frauder; une chose que nul ne pourra montrer au dehors sans l'avoir au dedans, c'est l'abnégation, c'est la charité se traduisant au dehors par une parfaite égalité d'humeur.

L'égalité d'humeur peut être aidée par un bon naturel, contrariée par un mauvais, mais un bon naturel n'y suffit pas, comme un mauvais naturel ne peut lui faire longtemps obstacle. L'égalité d'humeur suppose la paix de l'âme, et la paix de l'âme demande que l'on prenne en Dieu son appui, car Dieu seul est immuable ici-bas.

(a: phrase barrée:) ...un état peut bien subsister quelques jours sans un chef, mais pour qu'il soit prospère, il lui faut un gouvernement, une autorité.

(b: notes marginales:) honnête homme - qui reste probe fut-il débauché?...  
honnête femme - qui reste pure fût-elle injuste?...



Appuyez-vous sur tout ce que vous voudrez, si ce n'est Dieu, vous serez sujettes au changement; votre point d'appui pourra se modifier ou même vous faillir, et vous-mêmes vous pourrez être émuës par des considérations d'un ordre plus élevé, mais accoutumez-vous à chercher votre appui en Dieu, à voir tout en Dieu, à tout aimer en Dieu, à tout juger selon Dieu, vous ne serez plus sujettes au changement parce qu'il n'y a rien au-dessus de Dieu. Les événements se succéderont autour de vous, les larmes remplaceront les rires, la tempête viendra peut-être après le calme et le bonheur, mais qu'importe ce qui se passe, votre ancre est jetée en Dieu, votre coeur demeure ferme. Le Ciel même s'écroulerait que vous ne changeriez pas. Vous pourriez voir votre nom et vos biens engloutis sous le fleuve des révolutions, la mort même vous ravir tous ceux que vous aimez, vous pleureriez sans doute, mais le regard au Ciel où vit immortelle votre espérance, vous auriez la force de vous écrier avec Job: Dieu me les avait donnés, Dieu me les a repris, Béni soit son saint Nom! (a)

A plus forte raison, saurez-vous supporter patiemment et sans récrimination, sans murmure, les torts de ceux que vous aimez et en général de tous vos frères; toujours égales à vous-mêmes devant les honneurs ou les dédains, en présence de l'amour ou de la haine, de la reconnaissance ou de l'ingratitude de ceux à qui vous vous dévouez, vous présenterez aux yeux des hommes étonnés le spectacle d'une âme qui jouit dès cette vie de cette douce sérénité qui fera l'un des plus grands charmes et l'un des plus grands biens de la patrie, et en vous voyant le monde ne s'y trompera point. Il dira, Dieu est avec cette âme, Dieu est en cette âme, c'est pourquoi rien ne la trouble. Deus in medio ejus, non commovebitur - Et il se sentira attiré vers vous par un aimant irrésistible, et par une force irrésistible aussi, qui est celle de son propre coeur, il se sentira incliné comme malgré lui à imiter au moins de loin, ce qu'il admire tant en vous.

Au contraire, fussiez-vous douées du meilleur naturel, si vous n'aimez pas ardemment Dieu, Jésus-Christ et vos frères, vous n'aurez pas l'âme en paix, vous serez troublées de mille sollicitudes, et bientôt de mille remords; n'ayant la paix dedans, comment l'auriez-vous

(a: note marginale:) "Je suis avec Dieu comme on dit que les femmes russes sont avec leurs maris; plus il me bat plus je l'aime. Voilà tout ce que le démon y gagne."



au dehors; vous deviendrez susceptibles, impatientes, nerveuses, vous souffrirez et vous ferez souffrir. (a)

et l'égalité d'humeur. Malheur à moi, car c'est par vous, Mesdames, que le monde a été perdu, il faut qu'il soit sauvé par vous!...

Leurs vœux premier grâces-Dieu de leur enfant qui s'accroît sur leur cœur.

Catéchisme des mères -

Dieu voit tout et il est bon - +

oraison

amour

Contrepoids à l'amour égoïste des mères -

1. Amour de Dieu -

2. Amour du mari -

3. Respect des vieux parents -

Je ne permets pas à la femme de parler mais de se taire - S. Paul.

(a)

Dieu fait homme - apostolat - prédications ) sacer-  
Jésus-Hostie - Œuvre des tabernacles - sacrements ) doce.  
côté et près du cœur -

I. Apostolat - II. moyens d'apostolat: patience et abnégation - égalité d'humeur.-

Zelo zelatus sum pro Domino Deo exercituum - 3 Reg.19,10.

Si zelum amarum habetis - Jac.3,14.

Qui habet zelum legis... exeat post me - 1.Mac.2,27.54.58.

La femme à la création - Adjutorium simile sibi -

Non pas les pieds, parce que non esclave (S. Thomas) -

ni de la tête, parce que non pour commander - du côté,  
près du cœur, égale, compagne, être qui aime et se dévoue.

péché - sub potestate viri eris -

restauration - ab initio non fuit sic - erunt duo in carne una -

Femmes - presque seules pour la sépulture -

Madeleine - apôtre des apôtres -

S. Paul assisté par les femmes -

Mulieres subditae sint -

L'homme commande, la femme obéit -

La femme désire, l'homme obéit -

(a) notes marginales en parties barrées, placées en tête du sermon.



